



Economie

Des entreprises suisses emboîtent le pas

FUTUR La baisse du prix des énergies renouvelables favorise la production d'un hydrogène vert. Les poids lourds et les bâtiments sont les principaux marchés ciblés par les acteurs suisses de cette filière

ALINE BASSIN
@BassinAline

La Confédération ne dispose pas d'une stratégie nationale pour promouvoir l'utilisation de l'hydrogène, ce qui n'empêche pas de nombreuses entreprises de croire en cette technologie. L'enjeu consiste surtout à passer d'une énergie carbonée – fabriquée à base de pétrole ou de charbon – à de l'hydrogène produit grâce à du courant éolien, photovoltaïque ou hydraulique.

Les solutions sont mûres, en train d'être déployées, et la Suisse n'est pas en reste, à en croire Fridolin Holdener, vice-président de l'association Hydropole, qui rassemble les entreprises du pays vouées à l'élément le plus présent dans l'univers.

Parmi les acteurs connus misant sur ce vecteur d'énergie figure le groupe thurgovien Stadler Rail, qui a développé des rames à hydrogène, écoulées par exemple en Californie. Plus discrètes, d'autres sociétés suisses s'activent pour enfin donner à cette forme d'énergie ses lettres de noblesse. Les chocs pétroliers des années 1970 lui avaient déjà promis un avenir radieux, avant que les hydrocarbures ne reprennent la main. Mais le contexte a

changé. «La Chine investit massivement dans l'hydrogène depuis cinq ans déjà», relève Hubert Girault, professeur au laboratoire d'électrochimie physique et analytique de l'EPFL. Celui-ci est le conseiller technique de l'entreprise Hydrogène du Valais, une société qui a vu le jour en 2019, à Collombey-Muraz.

Le marché des poids lourds

Cette nouvelle entité veut aider ses clients à développer pour leur flotte de poids lourds leurs propres sites de production et de distribution d'hydrogène vert. «Aujourd'hui, aucun fournisseur de camions ne veut rater le coche», constate Hubert Girault. Le chimiste siège également au Conseil scientifique de la société franco-suisse Green GT. Connue pour ses véhicules de course à hydrogène, elle a également développé son propre camion. «Les prototypes d'un 40 tonnes pour la Suisse, 44 tonnes pour la France» doivent être prêts à l'automne.

De l'autre côté de la Sarine, l'entreprise H2 Energy est également convaincue du potentiel de l'hydrogène pour les poids lourds. C'est elle qui se cachait derrière l'ouverture, en 2016, de la première station-service du pays utilisant cette technologie, une initiative à mettre à l'actif de la Coop, intéressée à affranchir les livraisons de ses magasins du carbone. Une centrale hydraulique installée sur l'Aar fournit le courant nécessaire à la production du carburant. Basée à Opfikon (ZH), H2 Energy ne veut pas en rester là. Elle a annoncé l'an

dernier un partenariat avec le constructeur coréen Hyundai pour introduire en Suisse des milliers de poids lourds à hydrogène. Elle aussi entend prendre en charge – au côté d'Alpiq – la réalisation des installations de production.

Si les efforts se concentrent sur les camions, c'est que les perspectives sont limitées pour les voitures. «Le réservoir est trop encombrant», précise Hubert Girault. L'horizon n'est pas non plus dégagé pour les transports publics: exempts de taxe sur les huiles minérales, ils ont peu d'intérêt à prendre ce virage, estime Fridolin Holdener.

Enorme potentiel pour les bâtiments

Selon lui, c'est dans les bâtiments que le potentiel est énorme. La baisse du prix des courants solaire et éolien ouvre des possibilités de transformation puis de stockage de l'hydrogène, permettant d'aspirer à une autonomie énergétique complète.

Installée à Fribourg, la start-up GRZ Technologies, issue de l'EPFL, travaille activement à l'industrialisation de la solution qu'elle a mise au point pour ce domaine d'application. Elle ne s'exprimera pas pour l'instant, privilégiant les résultats tangibles sur les déclarations, des résultats qui sont attendus vers la fin de l'année.

Le rendez-vous est pris. Il reste de toute manière 80 ans pour imposer l'hydrogène comme l'une des voies énergétiques phares du XXIe siècle. ■